



CircusNext

Odyssey

Traduction du reportage vidéo

Darragh McLoughlin ■ Squarehead Production

Processus de création de "Fragments of a Mind"

Résidence de création à La Cascade, pôle national cirque
(Bourg-Saint-Andéol, FR)
Octobre 2014

Traduction © Agathe Curatolo & Gabrielle Martin Da Silva

Vidéo ■ Licence Creative Commons Delphine Maugars

Présentation

Je m'appelle Darragh McLoughlin, je viens d'Irlande. J'ai commencé ce projet... Tout d'abord j'y ai pensé, je crois, il y a plus de deux ans, quand j'étais encore à l'école. J'ai commencé à travailler uniquement avec différents espaces de lumière sur scène, pour pouvoir faire différents types de jonglage. Je n'étais pas vraiment convaincu par l'utilisation d'une narration, pas du tout. Par la suite, plus j'avais des idées, et plus ça a commencé à devenir une narration. Et puis, j'imagine qu'un moment important fut quand j'ai posé ma candidature pour CircusNext la première fois et que je n'ai pas été retenu, parce que j'ai dû écrire ma candidature, alors... tout d'un coup, ça s'est mis à exister.



De la fantaisie à la réalité

C'est intéressant, la différence entre d'un côté l'écriture d'une œuvre et le fait de dire ce que vous voulez qu'elle soit, et de l'autre, au moment de l'écriture de l'œuvre, écouter ce que cette œuvre doit être. Je pense qu'il est important d'écouter cela, de même que parfois, on a plein de bonnes idées mais elles ne marchent pas, ou bien dans ma tête elles sont si claires, et en réalité c'est très différent parce qu'en fait je pense que quand nous rédigeons une œuvre nous fantasmons, nous créer un fantôme de ce qu'on veut faire, et quand on commence à le créer, la réalité vous file une gifle parfois, à propos de... la difficulté à effectuer des changements techniques vraiment simples. Et moi je suis très ouvert au fait de laisser l'œuvre changer comme maintenant... en fait je l'ai beaucoup simplifiée.

Trouver les matériaux pour la représentation #1: Improviser

Avant, quand j'étais en résidence à La Villette, tout mon processus avant ça concernait surtout le concept, et j'ai commencé à avoir l'impression d'être un peu coincé, parce que je n'étais pas vraiment... je produisais toujours le même matériau encore et encore.

La semaine dernière, j'ai surtout travaillé sur des impros, ce qui était super, parce qu'on peut facilement se retrouver coincé dans sa zone de confort quand on fait toujours exactement la même chose. Ça devient donc de moins en moins vivant à chaque fois. Et donc, en improvisant beaucoup, on a essayé de voir comment je pouvais continuer à vivre dans cette œuvre et à créer un matériau, et à laisser les choses... si on fait des erreurs, ne pas les laisser apparaître comme des erreurs, mais plutôt les utiliser pour l'œuvre.



Trouver les matériaux pour la représentation #2: Collaboration avec Guillaume Martinet

Et donc j'ai vraiment commencé à travailler sur ce spectacle, à me détacher du jonglage et à trouver un matériau pour le spectacle. Avec Guillaume, on a commencé à travailler... pour diviser tout le matériau, le classer en différents groupes, et voir ce que chaque chose était vraiment, et dans quelle mesure c'était pertinent pour le spectacle. Quand ce n'était pas pertinent, on l'a écarté, ce qui se produit énormément, et en fait la pile de matériaux que j'utilise diminue, mais après on a commencé à trouver tellement de matériaux, une fois qu'on a vraiment pu mettre le doigt sur ce qu'on faisait.

Ce que j'ai apprécié chez Guillaume, c'est qu'il n'accepte pas facilement les choses, donc il faut que je bosse dur pour les lui prouver. D'autres personnes avec qui je travaille, elles accepteraient peut-être plus facilement, et donc j'arrêteraient de travailler, parce que tout irait bien, même si ce n'est pas effectivement le cas. Donc j'ai bien aimé ça... bon, en fait j'ai détesté, mais j'ai aussi bien aimé. C'était nécessaire.



Travailler avec Michel Cerda

En fait maintenant ça va être intéressant, parce que je vais travailler avec Michel.

J'ai choisi Michel parce que j'ai trouvé, les quelques fois où je l'ai rencontré, qu'il avait une façon agréable d'écouter, et je n'ai pas eu le sentiment qu'il voulait parler pour s'écouter. Et parfois j'aimerais, avec ce spectacle, parce que c'est une œuvre assez... il est temps, pas seulement de faire des choses difficiles, mais ce que je recherche, c'est quelqu'un qui me donnerait ce temps, et qui verrait les choses de cette façon. Aujourd'hui c'est notre premier jour de travail, et bon il a fallu qu'on trouve nos marques, également avec la langue, parce que mon français n'est pas terrible, et voir comment on peut travailler ensemble, mais j'ai de l'espoir, parce que c'est tellement différent de travailler, par exemple avec Guillaume on pouvait travailler tellement précisément sur le jonglage, et je suis sûr qu'on pourrait travailler sur ces autres choses aussi, mais j'aime le fait qu'il y ait quelqu'un que je puisse inviter à certaines périodes de la création, dire "j'ai quelque chose de prêt, j'invite quelqu'un pour deux jours, il regarde, il me dit qu'il en pense, et puis il peut repartir". Et je peux travailler énormément là-dessus.

Michel Cerda : Ce que je trouve assez beau c'est son rapport à l'espace, c'est son... je pense que c'est toujours le cas des jongleurs, mais ce qui m'amuse aussi c'est qu'il y a tout un travail sur simplement du mouvement et du déplacement, ce qui n'est pas quelque chose de profondément acrobatique ni même athlétique, ni même surprenant. C'est ça que je trouve assez beau, c'est l'idée qu'il travaille sur les mêmes questions que d'autres mais dans un dispositif beaucoup plus calme et pour le coup plus inquiétant.



Jouer avec la chanson : le "silence silencieux"

Je veux beaucoup jouer avec la chanson, pour la changer, pour en faire plusieurs versions, pour... On parlait beaucoup ; maintenant, actuellement, je n'ai que la musique et le silence. En fait, si vous regardez un film, le silence est rarement silencieux. En général, il y a un fond sonore pour le silence. J'adorerais trouver quelqu'un avec qui collaborer là-dessus.

Une création risquée et saine

Je suis heureux de produire une œuvre qui soit quelque part un risque, parce que je n'ai jamais créé d'œuvre comme ça auparavant, et je trouve des choses que je n'avais pas décidé à l'avance que je trouverais. Donc c'est comme de commencer une recherche et de finir complètement ailleurs que là où on pensait arriver, et d'accepter cette différence.

Je pense que cette œuvre est ressentie comme une création saine. Et je suis content que CircusNext soit capable de prendre le risque d'accepter des projets comme celui-ci. Je pense que plus de personnes devraient le faire.

CircusNext : quelqu'un derrière vous

J'ai le sentiment qu'ils vous laissent partir et qu'ils vous disent juste « ok, bien sûr qu'on vous fait confiance, donc continuez de travailler, et on vous aidera ».

Sentir que vous avez des gens derrière vous, si vous tombez, ils essayeront de vous rattraper, ou quelque chose comme ça... ou si vous vous apprêtez à sauter du pont, ils vous diront « ne saute pas », ou quelque chose du genre <rires>

Le fait de savoir ça, quelque part, c'est rassurant.



© Milan SZYPURA/HAYTHAM-REA